

Les bas côtés de la basilique sont décorés avec les remarquables tapisseries flamandes offertes par l'archevêque Robert de Lenoncourt et le cardinal de Lorraine : les premières, datées de 1530, retracent la vie de la Vierge, et les secondes, celle du roi Clovis.

Parmi les pierres tombales que renferme le monument, la plus intéressante est celle de l'architecte champenois Hue Libergier, mort en 1263 ; il est représenté tenant dans la main droite une église surmontée de flèches élégantes.

Des travaux entrepris au XIXe siècle et continués de nos jours ont rendu au superbe édifice son aspect de solennelle grandeur, en respectant l'admirable unité que le génie des grands artistes du moyen âge avait su lui donner.

Le trésor, bien qu'ayant été dépouillé de la plus grande partie des objets précieux qu'il contenait, possède encore des pièces remarquables d'orfèvrerie ; la plus belle de toutes est sans contredit le grand calice d'or "dit de Saint-Remy," fondu sur le modèle du vase de Soissons ; sauvé de la fonte de 1792 par un décret du district, il fut porté au cabinet des Médailles et Antiques de Paris et fut rendu à la cathédrale par Napoléon III, en 1861.

Le trésor abrite encore la hampe historique du bâton pastoral de saint Gibrien, le peigne liturgique de saint Bernard, la croix reliquaire de saint Jean des Vignes de Soissons, d'admirables châsses du XIIIe siècle, comme celle de l'archevêque Samson, supportée par un pied de feuillages, et celle de saint Sixte, en forme de rosace hexagonale.

Le XIVE siècle y est représenté par le reliquaire de saint Pierre et saint Paul, orné sur la face principale d'une admirable statuette du premier des apôtres et par un Christ en ivoire.

De la première moitié du XIVE siècle date le reliquaire de la sainte Epine, offert par Henri II à l'abbesse de Saint-Pierrelles-Dames, Renée de Lorraine, soeur du grand cardinal et tante de Marie Stuart, composé d'un vase oriental en cristal de roche et d'une monture en or émaillé garnie de perles et de pierres précieuses ; sa terrasse émaillée porte un ange d'or aux ailes et à la robe en émail de diverses couleurs qui tient une couronne d'épines, tandis qu'à l'intérieur un autre ange supporte l'épine sacrée.

D'autres reliquaires du XVIe siècle enrichissent la basilique, tels celui du saint Sépulture, offert par Henri II, le 27 juillet 1547, jour de son sacre ; le vaisseau de sainte Ursule donné par Henri III, en 1575 ; une croix en cristal de roche du cardinal de Lorraine.

Parmi les chasubles, celle du sacre de Louis XVI en drap d'argent damassé, enrichie de huit perles fines d'une rare beauté.

Enfin l'orfèvrerie française du XIXe siècle y figure sous la forme d'un reliquaire offert par le dernier souverain sacré dans la cathédrale, pour contenir les fragments de l'huile de la Sainte-Ampoule recueillis lorsque celle-ci fut brisée, en 1793.

NIMES

— 0 —

DE toutes les villes de France, Nîmes, par l'ensemble des célèbres monuments antiques qu'elle renferme, atteste aujourd'hui encore toute la science et le génie que déployèrent les architectes romains pour léguer à la postérité des édifices remarquables de pureté, de grâce et d'harmonie.